

matérielles sont maintenant des plus propices pour les labours et autres opérations culturales, et l'on souhaite ardemment que ces conditions se maintiennent.

"Grâce à cette amélioration de la température, nos marchés de l'intérieur sont de nouveau désertés par les cultivateurs, et, la période des fêtes aidant, les transactions ont été insignifiantes pendant cette huitaine; d'ailleurs les acheteurs restent eux-mêmes excessivement réservés et la faiblesse que nous signalons déjà la semaine dernière dans les cours n'a fait que s'accroître davantage encore depuis huit jours."

Comme on le voit, il n'y a guère que l'Allemagne, des pays importateurs, qui se plaigne maintenant. Et cependant, depuis la date où ces lignes étaient écrites, les grands marchés de Londres et de Liverpool ont été fermes ou à la hausse. L'explication se trouve probablement dans la diminution des stocks visibles. Il semble que, quoique la consommation n'ait passablement varié, les stocks en vue diminuent moitié plus vite que l'an dernier, parce que les sorties ne sont pas remplacées par de nouvelles livraisons.

Aux Etats-Unis la "visible supply" a diminué pendant la semaine de près de 3,000,000 de minots, sur la semaine précédente et de 808,000 minots sur la semaine correspondante de l'année dernière. La perspective des récoltes, sans être défavorable, cause encore quelque anxiété. On a besoin de plus d'humidité dans tout l'ouest.

Le marché est, d'ailleurs, en plein mouvement de hausse, marchant sur la même ligne que Liverpool et Londres, de sorte que, malgré la hausse en Angleterre, on exporte peu de blé d'Amérique.

Les marchés du livrable étaient hier : A New-York, (No 2 roux d'hiver) 67½ à 68½, en élévateurs; à Chicago (No 2 du printemps) 66 à 67c; à Duluth, No 1 dur, 67c; Toledo, No 2 roux 65½c; St-Louis, 63c.

Quant aux marchés de spéculation, ils ont clôturé comme suit : Chicago, blé sur mai, 64c; sur juillet, 65c; sur septembre, 66c; New-York blé sur mai, 68½c; sur juillet, 68½c; sur septembre, 69c.

Le Commercial de Winnipeg, dit que la perspective actuelle de la récolte est très satisfaisante, au Manitoba. Les semences sont virtuellement terminées et le sol est en bonne condition. Le blé semé de bonne heure commence à sortir de terre; on a ensemencé au moins autant, sinon plus que l'année dernière.

Dans le Haut Canada, l'excitation sur le blé continue. On est rendu à demander 80c pour le blé d'hiver, dans l'est et jusqu'à 85c dans l'ouest. On demande 94c pour le blé dur de Manitoba à Sarnia et il y a des offres à 91c. Mais, pour livraison à la navigation, on cote 86c pour livraison à Toronto et à l'ouest. On offre des pois à 58c au nord et à l'ouest, les acheteurs sont à 57c. L'avoine blanche se vend dans l'ouest de 33 à 34c.

L'orge à moulée est en demande modérée à 42 à 43c. dans l'ouest et à 1c. de plus dans l'est. On offre 1c. la livre pour le seigle.

A Montréal, on a encore de la demande pour le blé de Manitoba et des ventes ont été faites récemment, à des meuniers d'Ontario, à 84c. le minot en élévateurs. Un lot de 20,000 minots a été vendu à 75c. à flot à Fort William.

L'avoine est peut-être un peu plus ferme que la semaine dernière; on la cote de 40 à 40½ avec quelque demande locale, mais sans apparence d'affaires pour l'exportation. Les stocks diminuent : samedi dernier, il n'y en avait en élévateurs que 177,603 minots, contre 190,504 minots le samedi précédent.

Les pois ont eu quelque demande pour l'exportation; on a offert ici de 71 à 71½, en élévateurs, mais nous n'avons pas connaissance qu'il se soit fait aucune transaction.

L'orge à moulée est très rare; de fait, il n'y en a pas en élévateurs; pour en faire venir, il faudrait payer de 54 à 55c par 48 lbs.

Le sarrazin est encore en demande à 53c le minot.

Les farines sont encore très actives, malgré ou peut-être à cause de la hausse considérable qui s'est produite ainsi que nous l'avions prévu. La boulangerie, le commerce du bas du fleuve, l'exportation, tout le monde achète. La hausse de 25 sur les farines fortes est établie et les farines d'Ontario ont acquis, en sympathie avec le blé, une nouvelle hausse de 25c; soit 75c avec celle de la semaine dernière.

Les farines d'avoine restent aux prix cotés la semaine dernière; les issues de blé ont baissé de \$1.00 par tonne.

Nous cotons en gros	
Blé roux d'hiver, Can. No 2.30	78 à 0 80
Blé blanc d'hiver " No 2.0	78 à 0 80
Blé du printemps " No 2.0	78 à 0 80
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 85 à 0 87
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 40 à 0 40½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 à 0 65
Pois, No 1.....	0 00 à 0 00
Pois, No 2.....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 54 à 0 55
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 53 à 0 54
Seigle, par 56 lbs.....	0 54 à 0 55

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 10 à 4 20
Patente du printemps.....	4 15 à 0 00
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	3 75 à 3 85
Extra.....	3 25 à 3 50
Superfine.....	3 10 à 3 25
Forte de boulanger (citée).....	4 00 à 0 00
Forte du Manitoba.....	3 85 à 4 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$2 00 à 2 10
Superfine.....	1 65 à 1 70

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 10 à 4 15
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 40 à 4 45
Avoine roulée en barils.....	4 10 à 4 15

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de demande encore, en fait de cultivateurs, au marché de la place Jacques Cartier, mardi; le peu d'avoine en vente s'est vendu à des prix fermes : de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de \$1.00 à \$1.05 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 80c et les pois cuisants de 95 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché local commence à être encombré de beurre de beurrerie; quoique fort peu de commerçants se soucient d'acheter ferme. Les arrivages en consignation se vendent de 18 à 19c aux épiciers, et encore on a de la peine à obtenir ses prix. L'exportation ne donne pas signe de vie et pourtant, les prix actuels seraient suffisants pour permettre quelques expéditions avec perspective d'une légère marge de profits, si l'on avait des compartiments frigorifiques à bord des steamers, jusqu'ici on n'a aucune nouvelle des intentions du gouvernement à ce sujet. Il y a actuellement dans le port deux vapeurs océaniques dont un charge pour Liverpool et l'autre pour Londres, mais il ne paraît pas qu'ils aient chance de prendre du beurre pour l'une ou l'autre de ces destinations.

Le beurre frais de townships se paie à la campagne, de 14c à 15c et se détaille ici de 16 à 17c la livre.

Quant au vieux beurre, on n'en parle plus.

FROMAGE

MARCHÉ D'ONTARIO

Stirling, Ont., 25 avril. Le premier marché au fromage a eu lieu ici hier. On a offert 455 meules, dont 335 de fromage blanc et 120 de coloré. Il a été offert 8c. Pas de ventes.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le fromage blanc est coté 47s et le coloré 48s aujourd'hui, à Liverpool. Le marché de Montréal est absolument sans vie.

Le bateau de la compagnie du Richelieu a apporté lundi matin 350 fromages avec MM. Duguay, Descoteaux, etc. Aucune vente n'a pu être faite sur le quai; le fromage a été placé en plusieurs lots chez MM. Ware, Hodgson, Ayer et D. A. McPherson, qui ont promis de payer le prix du marché; mais comme il n'y avait pas de marché, il ne pouvait pas y avoir de prix et nous ne savons pas quelle remise ces Messieurs ont pu faire à leurs vendeurs.

Quelques autres petits lots ont été consignés dans le courant de la huitaine à M. N. F. Bédard, qui, n'ayant pas en tout, de quoi faire une vente sérieuse, ne les a pas offerts.

Comme on le voit, il est difficile de coter un prix pour le fromage de la province et quoiqu'un confrère cote de 8½ à 8¾c, probablement pour le fromage d'Ontario, il est douteux qu'on puisse réaliser plus de 8c.

Naturellement, le fromage qui arrive aujourd'hui n'a ni la valeur, ni les qualités de conservation de celui qui arrivera lorsque les vaches seront au pâturage; d'un autre côté, il reste encore près de 10,000 meules de vieux fromage que l'on veut écouler à tout prix. Il faudra donc laisser venir la fin du mois avant de savoir ce que sera réellement le prix pour cette saison.

ŒUFS

Continuation de la baisse. On cote aujourd'hui de 10 à 11c la douzaine. Et les paqueteurs n'ont pas encore commencé à acheter; ils disent qu'ils espèrent les avoir à meilleur marché.

LÉGUMES SECS.

Les haricots blancs valent \$1.80 par 60 lbs, pour le choix et de \$1.40 à \$1.50